

## Repenser le modèle architectural de nos systèmes d'habitat et de création d'espaces :

regards croisés de trois icônes de l'architecture et de l'urbanisme en Afrique.



**Dahouda OUEDRAOGO**  
Président de l'Ordre des Urbanistes  
du Burkina Faso

**Guillaume KOFFI**  
Co-fondateur du Cabinet Koffi & Diabaté

**Dr Léandre GUIGMA**  
Architecte Urbaniste

### À la rencontre de :

■ **Valérie SANOU/GOUNGOUNGA**  
Architecte burkinabè

■ **Diassibo Samson TANKOANO**  
Architecte burkinabè

■ **Simplice KINI**  
Architecte burkinabè



# Université Aube Nouvelle

Un pôle d'excellence de formation et de recherche en Afrique

Plus de 50 diplômes reconnus par le CAMES dont  
la Licence et le Master en Architecture

## DEVENIR **ARCHITECTE** A U-AUBEN BOBO DIOULASSO



# C'est possible!

### Public cible et conditions d'inscription

- ☞ Pour la licence en architecture : Titulaires de baccalauréats scientifiques, BAC C, BAC D ou équivalent, suite à l'admission à un test d'entrée.
- ☞ Pour le master en architecture : Titulaires de Licence en Architecture

Bobo Dioulasso 01 BP 234

(+226) 64 01 55 50 / 60 00 11 29

# [www.u-auben.com](http://www.u-auben.com)



Ada **YAYA BOCOUM**  
*Présidente du Conseil de l'OAB*

## REPENSER L'HABITAT POUR UN AVENIR HARMONIEUX

**A**vec la croissance démographique et l'urbanisation rapide, le domaine de l'architecture rencontre des défis majeurs dans la construction et la création d'espaces. Telle est la problématique centrale abordée dans le numéro 008 du bulletin d'information de l'Ordre des Architectes du Burkina, ART CHIC TECH.

Il s'agit pour nous architectes, urbanistes et ingénieurs de se pencher sur la question de l'amélioration de la qualité de vie des habitants, la durabilité de nos environnements bâtis et la création de villes plus inclusives, résilientes et harmonieuses.

Pour ce numéro je vous invite à vous abreuver à la réflexion des éminences de notre métier à savoir KOFFI Guillaume Président du Conseil

d'Administration de Koffi & Diabaté Group, il apporte plus de 30 ans d'expérience dans la transformation du paysage urbain africain, de Dr Léandre GUIGMA architecte urbaniste et du président de l'Ordre des Urbanistes du Burkina, Dahouda OUÉDRAOGO. Vous découvrirez également certains de nos confrères qui travaillent inlassablement pour faire avancer notre métier. Ce numéro de Art Chic Tech pour nous faire un clin d'oeil et un rappel sur notre devoir dans la transformation de nos villes. Soyons en action et en alerte en toute circonstance chers confrères .

Bonne lecture !

# SOMMAIRE

Mot de la présidente **03**



QUI EST **Guillaume KOFFI**? **06**

CRÉATION D'ESPACES DURABLES  
ET INCLUSIFS EN AFRIQUE :  
LA VISION DE L'ARCHITECTE  
**Guillaume KOFFI** **09**



CRÉATION D'ESPACES DURABLES ET INCLUSIFS  
AU BURKINA FASO : LA VISION DE L'ARCHITECTE  
URBANISTE **Léandre GUIGMA** **15**



CRÉATION D'ESPACES DURABLES ET INCLUSIFS AU  
BURKINA FASO : LA VISION DE L'URBANISTE  
**Dahouda OUEDRAOGO** **19**



**Valérie SANOU/GOUNGOUNGA**  
« LE PARCOURS PASSIONNANT D'UNE ARCHITECTE  
ASSUMÉE. » **23**



ARCHITECTURE AU BURKINA FASO :  
**Diassibo Samson TANKOANO**, UNE CARRIÈRE  
MARQUÉE PAR L'ENGAGEMENT COMMUNAUTAIRE **29**



ARCHITECTURE AU BURKINA FASO :  
**Simplicie KINI** SYMBOLE DE LA SYMBIOSE ENTRE  
TRADITION ET TECHNOLOGIE **33**

L'ORDRE DES URBANISTES,  
LE GARANT DE L'URBANISME AU BURKINA FASO **40**



**Alassane KANAZOÉ**  
DG DE CIM METAL SA.

CIM METAL SA est la première et seule usine de fabrication d'acier du Burkina Faso disposant d'une fonderie. Filiale de Cim Métal Group et de MMD Steel, CIM METAL SA est spécialisé dans la métallurgie. Depuis sa création en 2014, elle produit des armatures en acier TMT de haute qualité. Le processus de fabrication des matériaux CIM METAL SA se base sur l'application de technologies et méthodes novatrices comme le système Thermo mécanic treated. L'usine est forte d'une équipe adéquatement formée, pétrie d'une riche expérience acquise par plusieurs années de pratique dans ce domaine. CIM METAL SA a pour mission de mettre à la disposition de sa clientèle des produits d'une qualité exceptionnelle.

# **CIM MÉTAL SA**

## LEADER DE L'ACIER AU BURKINA FASO

### **Les produits**

Principal fabricant d'armatures en acier TMT au Burkina Faso, CIM METAL SA vous propose des produits répondant à toutes les normes (nationale et internationale). Elle met à la disposition de ses clients des produits :

- \* Fer à béton de diamètre 6 à 32 mm ;
- \* Fil de fer recuit ;
- \* Fer d'attache ;
- \* Des produits à la demande, pour satisfaire à vos demandes spécifiques.

### **Une entreprise performante**

Dans la dynamique de la recherche continue de la qualité, tous les produits de CIM METAL SA sont soumis à un contrôle rigoureux de qualité. L'usine s'est dotée de laboratoires certifiés sur le plan national et sur le plan international. A cet effet, CIM METAL SA est certifié conforme aux normes :

ISO 9001 : 2018 normes de contrôle Qualité.

ISO 14001 : 2018 normes de management environnementale.

Une équipe expérimentée et dévouée vous accompagne dans toutes vos livraisons. Elle assure les acheminements nationaux et internationaux. Elle met à votre service toute son intelligence logistique, qu'il s'agisse d'approvisionnement en matières premières ou de livraison de produits finis.

## QUI EST **Guillaume KOFFI** ?



Architecte D.E.S.A. (ECOLE SPECIALE D'ARCHITECTURE DE PARIS), fort d'une expérience de plus de trente ans dans les études architecturales et le suivi de projets majeurs en Afrique, Guillaume KOFFI est le fondateur et président du Conseil d'Administration de la holding Koffi & Diabaté Group (Architecture, Développement Immobilier et Construction).

En 1985, il fonde sa première agence d'architecture, le cabinet SAU Guillaume KOFFI. Puis en 2001, avec son confrère Issa Diabaté, vient la création de l'agence Koffi & Diabaté Architectes.

En 2012, désireux de participer à un renouveau du secteur et à la définition d'un nouveau modèle pour la « Ville Africaine de Demain », ils procèdent à la mutation-métier d'architectes à celui d'Architectes-Développeurs à travers la création de l'entité Koffi & Diabaté Group.

Au coeur de cette démarche : l'ambition de fédérer un réseau de compétences autour des métiers de l'acte de bâtir, et celle de créer un processus d'émulation pour une véritable transformation du paysage urbain local.

Guillaume KOFFI a été Président de l'Ordre National des Architectes de Côte d'Ivoire de 2006 à 2014.

Conseiller Economique et Social, Secrétaire du domaine art et culture à l'Académie des Sciences, des Arts, des Cultures

d'Afrique et des Diasporas (ASCAD), Guillaume KOFFI est Officier de l'Ordre National et Chevalier de l'Ordre du Mérite Culturel.

Les travaux de l'Agence Koffi & Diabaté Architectes ont été présentés dans le cadre d'expositions internationales à la Triennale de Milan, au Louisiana Museum of Denmark et à la 18ème Exposition Internationale d'Architecture de La Biennale di Venezia en 2023.

Le Gymnase du Lycée Blaise Pascal et le siège d'Orange Côte d'Ivoire ont respectivement été récompensés au World Architecture Festival pour le prix du meilleur bâtiment sportif de l'année en 2018 et le prix de l'ingénierie en 2022.

# ALBUM PHOTO DES MEMBRES DU CONSEIL DE L'OAB 2023-2025



**Ada Jidado Nakié  
YAYA BOCOUM**  
*Présidente*



**Wend-Kouni Charles Christian  
OUEDRAOGO**  
*Vice-Président*



**Yacouba D. Roland  
OUIMINGA**  
*Secrétaire Général*



**Astrid Hélène  
OUBDA**  
*Secrétaire Générale Adjointe*



**Abdou Rachid  
SANA**  
*Secrétaire aux Finances*



**David Firmin  
TOE**  
*Secrétaire à l'Organisation*



**Tanguy D.  
SOME**  
*Secrétaire à l'information  
et aux relations extérieures*

# Repenser le modèle architectural de nos systèmes d'habitat et de création d'espaces :

regards croisés de trois icônes de l'architecture et de l'urbanisme en Afrique.



**Dahouda OUEDRAOGO**

Président de l'Ordre des Urbanistes  
du Burkina Faso

**Guillaume KOFFI**

Co-fondateur du Cabinet Koffi & Diabaté

**Dr Léandre GUIGMA**

Architecte Urbaniste



## CRÉATION D'ESPACES DURABLES ET INCLUSIFS EN AFRIQUE : LA VISION DE L'ARCHITECTE **Guillaume KOFFI**

**Comment évaluez-vous l'évolution des systèmes d'habitat actuels et quelles sont les principales tendances ?**

Depuis les années 1960 jusqu'à nos jours, nous observons une transformation significative dans

la manière dont l'habitat est conçu et produit. Historiquement, l'habitat bénéficiait d'une approche beaucoup plus planifiée et réfléchie, avec l'État jouant un rôle central en tant que maître d'ouvrage, concepteur et promoteur. Cette approche garantissait une certaine qualité

et une cohérence dans le développement urbain. Cependant, au fil des décennies, en Côte d'Ivoire, nous avons assisté à un désengagement progressif de l'État dans la construction de grands ensembles immobiliers ; ce qui a entraîné une dégradation du tissu urbain.

Cette tendance reflète un changement dans la manière dont nous abordons la construction et la gestion des espaces de vie, marquée par une privatisation croissante et une recherche de rentabilité immédiate, souvent au détriment de la qualité et de la durabilité. Cela a conduit à des développements urbains moins cohérents et moins centrés sur les besoins réels des habitants, avec des conséquences sur la qualité de vie, l'environnement et le tissu social.

Actuellement, de nombreuses agglomérations africaines font face à des problèmes communs, souvent en raison d'un manque de vision et de planification urbaine. Avec la croissance rapide des villes, les infrastructures et la construction de logements ne parviennent pas à suivre le rythme, ce qui entraîne une urbanisation non contrôlée. Les villes sont souvent prises au dépourvu et doivent réagir en fonction de l'évolution spontanée des besoins immédiats de la population.

**Face à la croissance démographique et à l'urbanisation rapide, quelles solutions proposez-vous pour créer des espaces de vie durables et inclusifs ?**

Une ville durable est celle où l'on retrouve de la mixité fonctionnelle, une densification intelligente, une conception bioclimatique, l'intégration des espaces verts, de la mobilité durable, une participation citoyenne et une inclusion sociale...

Et pour créer des espaces durables et inclusifs, l'architecte a un nouveau rôle à jouer en tant

que « Gardien de la Cité » et plus particulièrement dans notre contexte africain. Véritable agent de changement, l'architecte se doit, en effet, tout à la fois de répondre aux nouveaux modes de vie des populations, en anticipant les tendances futures, cela, afin de pouvoir imaginer et proposer un nouveau modèle d'urbanité adapté au contexte local.

Exercer notre métier dans cet environnement aux défis et opportunités uniques, exige aujourd'hui une approche différente à notre métier et à sa pratique. En effet, au-delà de modèles intellectuels, dans un contexte comme le nôtre, l'architecte se

doit d'être une force de propositions, et ce, aussi bien auprès des pouvoirs publics que des populations. Pour ce faire, il doit être à même de matérialiser ses idées, sa vision, à travers des actes et projets concrets ; l'objectif final étant celui de transformer le paysage urbain, en favorisant le développement d'un processus d'émulation.

Notre réflexion se voit désormais aller au-delà du bâtiment simple pour tendre vers une conception à une plus grande échelle, à savoir celle du quartier, de la ville, dans le but d'avoir un impact plus large sur notre environnement.

“  
**Notre réflexion se voit désormais aller au-delà du bâtiment simple pour tendre vers une conception à une plus grande échelle, à savoir celle du quartier, de la ville, dans le but d'avoir un impact plus large sur notre environnement.**  
 ”

”

## Comment intégrez-vous les principes de durabilité environnementale dans la conception des projets architecturaux ?

Nos travaux dans la ville côtière d'Assinie-Mafia, située à environ 1h30 d'Abidjan, s'intègrent dans un processus d'expérimentation visant à répondre aux enjeux de développement durable en Côte d'Ivoire. Véritable laboratoire d'expérimentation, le village a accueilli nos constructions et expériences d'urbanisme de proximité et de durabilité. A travers l'application de principes tels que l'intégration au site, l'utilisation de matériaux locaux, la ventilation et l'éclairage naturels, les économies d'énergie, la maîtrise du cycle de l'eau, etc. Cet environnement, au contexte plus souple que celui d'Abidjan nous aura permis de pousser l'innovation.

Ainsi au fil des années, cela nous a permis que dans l'ensemble de nos projets architecturaux, nous accordions une priorité absolue à l'intégration des principes de durabilité environnementale. C'est une composante essentielle de toute conception architecturale responsable. Dans nos conceptions, nous mettons en œuvre des techniques de conception bioclimatique, qui consistent à tirer parti des conditions climatiques locales pour optimiser le confort thermique des bâtiments tout en réduisant leur empreinte environnementale. L'intégration de dispositifs passifs tels que des brise-soleils et des puits de lumière pour maximiser l'utilisation de la lumière naturelle tout en minimisant les besoins en éclairage artificiel, font partie intégrante de la plupart de nos projets.

Par ailleurs, nous accordons une grande importance à l'aménagement paysager dans nos projets, en favorisant la végétalisation et la préservation des espaces verts pour améliorer la qualité de l'environnement urbain et favoriser la biodiversité.

En somme, la durabilité environnementale est au cœur de notre approche architecturale.

## Quels sont les défis majeurs auxquels les architectes sont confrontés dans la création d'espaces urbains ?

Le défi majeur vient du manque de concertation entre les divers acteurs impliqués dans le processus du cadre bâti, à savoir l'État, les ingénieurs, les entrepreneurs et les architectes eux-mêmes. Cette situation engendre des difficultés en termes de cohérence et de qualité des projets urbains.

En Côte d'Ivoire, le désengagement de l'État de la planification urbaine, dont je parlais plus haut, avec l'imposition des plans d'ajustement structurel a laissé un vide que les initiatives privées et parfois anarchiques des populations et des promoteurs immobiliers ont cherché à remplir. Ces initiatives, bien qu'elles aient répondu à certains besoins immédiats de logement et de développement, n'ont souvent pas suivi une vision planificatrice globale et holistique, conduisant à une urbanisation parfois désordonnée et non durable.

## Face aux problèmes de densification urbaine, comment concevez-vous des espaces qui favorisent la qualité de vie et le bien-être des habitants ?

Au fil des années, nous avons constaté que la pratique de l'architecture dans notre environnement exigeait une approche proactive et globale pour répondre aux défis complexes du développement urbain de la ville d'Abidjan, et plus largement des grandes mégapoles ouest-africaines qui vivent globalement les mêmes enjeux.

C'est pourquoi nous avons fait le choix stratégique de nous positionner en tant qu'« Architectes-Développeurs » et d'orienter notre réflexion sur la problématique du logement. L'urbanisation non contrôlée, caractérisée par l'étalement urbain et la construction de maisons individuelles sur de petites parcelles sans infrastructures adéquates, contribue au mal-vivre urbain de demain. Les problèmes

d'assainissement, de gestion des eaux usées et de manque de végétation sont préoccupants.

En proposant nos propres programmes immobiliers, il s'agit de pouvoir contrôler l'écosystème complet, de la conception jusqu'au produit fini. Cela implique une vision globale du développement urbain, intégrant la mobilisation foncière, la structuration financière et juridique, la construction, et la commercialisation. En adoptant cette approche, nous avons la possibilité d'imaginer des écosystèmes complets qui répondent aux besoins locaux de manière innovante. Nous essayons de concevoir des projets susceptibles d'influencer leur environnement et donner une véritable impulsion de changement à la ville, afin de mieux la penser et surtout mieux la vivre. L'idée est de transformer progressivement le paysage urbain via un processus d'émulation.

### **Quelles sont vos réflexions sur l'importance de l'inclusion sociale et de l'accessibilité dans la planification urbaine ?**

Dans notre approche de la planification urbaine, nous accordons une importance primordiale à l'inclusion sociale et à l'accessibilité, en mettant particulièrement l'accent sur la mixité fonctionnelle, sociale et générationnelle. En intégrant dans un même quartier ou un même ensemble urbain diverses fonctions (telles que le logement, le travail, les commerces, les marchés, les loisirs, etc.), nous pouvons réduire les déplacements et créer des lieux de vie complets et dynamiques. Il est important de planifier dès la conception les besoins de la population ancrés dans la culture locale avec la place pour les marchés, les moyens de transports (exemple taxi-moto à Cotonou).

Le gouvernement béninois a lancé, en 2020, un ambitieux projet de construction de 20 000 logements sociaux et économiques sur lequel nous les accompagnons. Ainsi, au-delà de la question de l'habitat, notre

mission d'architectes a naturellement évolué en un exercice complet d'urbanisme, avec pour objectif majeur celui de proposer un nouveau modèle de ville en adéquation avec la vision et l'ambition du gouvernement. Le Programme s'adresse à différentes catégories socioprofessionnelles et offre un large éventail de typologies (5) allant du bâtiment collectif de 4 étages à la maison individuelle ; 30% des logements ciblent les populations à faible revenu, afin de garantir l'accès au logement pour tous. La réalisation d'un tel nombre de logements (pour plus de 60 000 personnes) devait inexorablement s'accompagner d'activités économiques (et doit être soutenue par un certain nombre d'équipements (écoles, marchés, hôpitaux, commerces, édifices religieux...) ainsi que par un système de transport public adapté aux conditions locales (taxis-motos). Du point de vue architectural, le Programme des 20 000 Logements nous a donné l'occasion de proposer des solutions novatrices adaptées au contexte local, notamment en matière de durabilité. Toutes les unités souscrivent aux notions de base de l'architecture passive (espaces ventilés et lumineux, collecte des eaux grises pour alimenter les espaces verts, notamment), dans un environnement vert, où la fonctionnalité et l'aménagement des espaces sont ancrés dans la notion de copropriété-garant de la pérennité du bien vivre ensemble.

### **Comment envisagez-vous l'avenir des systèmes d'habitat en Afrique, en tenant compte des évolutions sociales, économiques et environnementales attendues dans les prochaines décennies ?**

En tant qu'architecte, envisager l'avenir des systèmes d'habitat en Afrique est un sujet qui est au centre de nos préoccupations avec mon associé, Issa Diabaté. Il s'agit d'une question tellement cruciale pour les grandes métropoles africaines. Nous sommes à un moment charnière où les évolutions sociales, économiques, et environnementales doivent

dicter une réflexion profonde sur la manière dont nous concevons nos espaces de vie. L'habitat de demain doit répondre à l'écoute des changements sociaux et structurels que nous sommes en train de vivre et en même temps ces changements pourraient paraître à peine perceptibles.

Nous observons des changements dans nos modes de vie qui vont se reflétés dans nos habitats. La dynamique de nos villes change, avec des horaires de travail étendus et des temps de trajet qui s'allongent, la non-présence dans nos lieux d'habitat influençant notre manière de vivre au quotidien. Par exemple, de moins en moins de personnes sont en mesure de rentrer chez eux le midi, contrairement à ce qui se faisait il y a 15 ou 20 ans. Également, dans le schéma où la femme fait la cuisine le soir et doit en même temps surveiller les enfants, amène à s'interroger : doit-elle être exclue de l'espace familial ? C'est ce qui a été vécu en Occident et qui a donné naissance aux cuisines américaines par exemple.

Il est nécessaire de véritablement repenser la cellule de vie de sorte à rendre les espaces multifonctionnels. Mais il est également crucial de considérer l'empreinte culturelle dans la conception de nos futurs habitats. Nos traditions et notre héritage doivent inspirer les nouvelles générations d'espaces de vie, en s'adaptant aux contraintes modernes sans perdre leur essence. D'un autre côté, notre culture devra également s'adapter aux nouvelles contraintes de l'urbanité. Il n'est plus possible d'avoir des espaces urbains avec des règles rurales.

La symbiose entre modernité et tradition devra guider notre approche, permettant ainsi de créer des espaces qui respectent notre identité culturelle tout en étant adaptés aux modes de vie contemporains.

“  
**Il est nécessaire de véritablement repenser la cellule de vie de sorte à rendre les espaces multifonctionnels. Mais il est également crucial de considérer l'empreinte culturelle dans la conception de nos futurs habitats.**  
 ”

À cela s'ajoute dans tous nos pays la spéculation au niveau du foncier, sans oublier les impacts des crises internationales qui touche la mobilité des marchandises, le coût du transport et donc le prix sur le marché. Tout cela nous oblige à penser l'habitat sous l'angle de l'efficacité et de l'accessibilité. Nous devons chercher à optimiser les espaces pour qu'ils répondent aux besoins essentiels tout en minimisant les coûts, sans jamais compromettre la qualité ni le confort. C'est un grand défi : Construire

le moins cher possible, sur des plus petites surfaces.

En résumé, notre mission est de concevoir des habitats qui sont plus durables, plus économiques, plus dense (pour endiguer l'étalement urbain), et profondément enracinés dans la culture africaine, tout en répondant aux besoins changeants de nos sociétés. Mais attention, tous ces réaménagements ne doivent pas se faire au détriment du confort. C'est un défi passionnant qui nous attend, qui va devenir l'essence même du métier d'architecte en Afrique.

## Notre savoir-faire, **LA TRANSFORMATION DU PLASTIQUE**

Nous proposons une gamme large et complète de plus de 100 références regroupées en 9 catégories :

**PVC, PPR, PEHD, Tubes annelés, Tubes goutte à goutte, Tubes arrosages, Tubes ISO gaine, Chateau d'eau, Sachets Bio dégradables.**

SIPLAB est présente dans toute l'Afrique de l'Ouest via ses partenaires commerciaux. Nos produits sont essentiellement utilisés dans les domaines suivants :

**Assainissement, Irrigation, Agriculture, Emballages, Canalisation, Construction, Electricité.**

NOS VALEURS

**PERFORMANCE**

**QUALITÉ**

**DISPONIBILITÉ**

+226 25 35 57 44  
78 00 87 33  
54 63 54 00

f in X @



## CRÉATION D'ESPACES DURABLES ET INCLUSIFS AU BURKINA FASO : LA VISION DE L'ARCHITECTE URBANISTE **Léandre GUIGMA**



### **Comment évaluez-vous l'évolution des systèmes d'habitat actuels et quelles sont les principales tendances ?**

Dans les villes burkinabè, les quartiers précaires communément appelés non-lotis persistent aux côtés des constructions en zone lotie. La tendance générale est à une uniformisation

de l'habitat populaire, constitué des maisons réalisées en maçonnerie de parpaings et en toiture de tôles. En effet, les constructions en banco (brique de terre crue) se font de plus en plus rares en ville. En marge des quartiers populaires s'érigent des zones d'habitations modernes et des zones d'activités, où interviennent principalement les Architectes. Ces quartiers résidentiels modernes sont

caractérisés par une tendance à la construction en hauteur au moins sur deux niveaux (R+1) ainsi que l'utilisation de matériaux biosourcés (bloc latéritique taillé - BLT et brique de terre compressée - BTC) par une petite élite avertie. Puis, au niveau des zones d'activités, la tendance est à la verticalité des constructions avec des hauteurs comprises entre 6 à 14 niveaux avec l'utilisation de matériaux importés tels que les vitres, l'Alucobond en façades et des formes épurées, inspirées de l'architecture occidentale. La plupart des concepteurs en Afrique rêvent d'une « architecture contemporaine africaine » qui semble plus facile à exprimer dans les discours et les intentions que dans les faits. Hormis quelques gestes architecturaux remarquables isolés, cette architecture identitaire reste à conceptualiser et à développer à grande échelle, pour non seulement répondre à un besoin croissant de logements et d'activités urbaines, mais aussi pour substituer cette image dominante d'une ville auto construite par ses habitants au gré des opportunités et de la débrouille.

### **Face à la croissance démographique et à l'urbanisation rapide, quelles solutions proposez-vous pour créer des espaces de vie durables et inclusifs ?**

Rien ne sert d'agrandir la ville ou de construire des villes nouvelles en contournant les quartiers précaires non lotis. Ces quartiers dits précaires sont des lieux de vie, de transformation et de créativité urbaine. Ils sont habités par 4 Ouagalais sur 10. Ils font partie intégrante de la ville. Ce sont d'ailleurs les zones les plus denses de la ville. Par conséquent, l'aménagement de la ville, en termes d'infrastructures et d'équipements structurants doit non seulement prendre en compte ces quartiers, mais également les privilégier. Ainsi la dualité de la ville (lotie et non lotie) fera place à une ville inclusive et accessible, grâce à un réseau densifié de mobilités, ponctué d'espaces d'apaisement au sein des quartiers.

### **Comment intégrez-vous les principes de durabilité environnementale dans la conception des projets architecturaux ?**

La plupart des Architectes contemporains africains intègre le végétal dans leurs conceptions et leurs présentations de projets. Le couvert végétal est omniprésent dans les images de synthèse des projets architecturaux. L'architecture ne se limite plus au bâti mais à sa parfaite symbiose avec l'environnement naturel, de sorte à créer des espaces offrant des usages et sensations diversifiés. La durabilité architecturale n'est pas un projet fini ou figé. C'est une œuvre dont les fonctions et les usages peuvent évoluer et s'adapter au gré des besoins, des changements, en phase avec l'évolution des saisons (froide, chaude, humide et sèche), oui, en phase avec l'évolution du temps.

### **Quels sont les défis majeurs auxquels les architectes sont confrontés dans la création d'espaces urbains ?**

De nos jours, les Architectes et Urbanistes sont confrontés à trois défis majeurs. Il y a d'abord le défi technologique pour produire des espaces urbains peu énergivores mais adaptés aux besoins et aux usages de la vie moderne. Ensuite, le défi culturel pour produire des espaces urbains identitaires, spécifiques aux contextes socioculturels des usagers. Enfin le défi environnemental pour concevoir, bâtir et vivre avec et non contre la nature. Ces trois défis sont combinés. Ainsi les créateurs d'espaces urbains doivent avoir le génie de bâtir des espaces à rêver, à vivre et à aimer.

### **Face aux problèmes de densification urbaine, comment concevez-vous des espaces qui favorisent la qualité de vie et le bien-être des habitants ?**

La notion de densification urbaine est très variable d'une ville à une autre, d'une culture urbaine à une autre. Tout en demeurant en rez-

de-chaussée, à Ouagadougou les quartiers non lotis sont plus denses que les quartiers lotis qui les joutent. Il importe donc de questionner le modèle répandu de la maison basse d'habitation en maçonnerie de parpaings et couverte de tôles. Pourquoi ne pas imaginer que la maison à un étage (R+1) soit le nouveau modèle urbain populaire des villes burkinabé, à l'instar des villes précoloniales bobo ou gourounsi du Burkina Faso. Cela permettrait d'avoir plus d'espaces (non artificialisés) d'infiltration naturelle des eaux dans les parcelles pour des jardins potagers, des arbres fruitiers, des plantes médicinales, etc. De manière plus globale, il importe d'accorder autant d'importance aux vides qu'aux pleins de la ville, de sorte à produire des espaces partagés de qualité. Une ville « comestible », pourquoi pas, où tous les espaces verts deviennent des espaces de production et d'agrément. Une ville colorée, parfumée, thérapeute, appétissante et bienveillante. N'est-ce pas cela le bien-être dont le citoyen est en quête ?

### **Quelles sont vos réflexions sur l'importance de l'inclusion sociale et de l'accessibilité dans la planification urbaine ?**

Les infrastructures urbaines de mobilité peuvent favoriser ou nuire à l'inclusion sociale. Jusqu'à nos jours, les rues sont aménagées principalement pour les automobilistes, alors que seulement un cinquième des usagers

se déplacent en voiture. L'inclusion sociale pourrait être promue par l'amélioration et la diversification du service de transport collectif (pirogues, mini bus, bus, trams, etc.) et par l'aménagement d'espaces de mobilités douces sécurisées (parcours sportifs au sein de trames vertes interconnectés, voiries piétonnes, pistes cyclables uniquement pour bicyclettes, etc.). Il s'agira d'imaginer des chemins alternatifs aux rues aménagées pour les voitures. La trame verte et bleue de Ouagadougou à la lueur des travaux des Ateliers de maîtrise d'œuvre urbaine de Ouagadougou en 2018, présente une nouvelle structure naturelle de ces futurs cheminements lents, mais sûrs, porteurs d'inclusion sociale.

“  
**Les infrastructures urbaines de mobilité peuvent favoriser ou nuire à l'inclusion sociale. Jusqu'à nos jours, les rues sont aménagées principalement pour les automobilistes, alors que seulement un cinquième des usagers se déplacent en voiture.**

”  
**Comment envisagez-vous l'avenir des systèmes d'habitat en Afrique, en tenant compte des évolutions sociales, économiques et environnementales attendues dans les prochaines décennies ?**

L'évolution des systèmes d'habitat en Afrique n'a de sens que s'il prend en compte les évolutions sociales, économiques et environnementales au sein des quartiers précaires dits informels ou non lotis. Ces quartiers habités n'attendent que des investissements structurants pour mieux contribuer à l'essor urbain. Il convient de diversifier la gamme des offres de logements (individuels, collectifs, locatifs, etc.) pour pouvoir prendre en compte les moins nantis, dans une ville inclusive qui promeut le vivre ensemble et la mixité urbaine.

# SUNU ASSURANCES

**A LE BON PROFIL POUR  
PRÉSERVER VOS OUVRAGES**



## ASSURANCE CONSTRUCTION

SUNU Assurances assure vos ouvrages, ceux qui les construisent, tous ceux qui y travaillent et votre responsabilité pendant et après les travaux de construction.



[www.sunu-group.com](http://www.sunu-group.com)



*Notre métier, l'assurance.*

## CRÉATION D'ESPACES DURABLES ET INCLUSIFS AU BURKINA FASO : LA VISION DE L'URBANISTE **Dahouda OUEDRAOGO**

**Comment évaluez-vous l'évolution des systèmes d'habitat actuels et quelles sont les principales tendances ?**

L'évaluation de l'évolution des systèmes d'habitat actuels révèle une situation catastrophique marquée par l'étalement spatial et la sous-densification dans les villes africaines et particulièrement au Burkina Faso. En effet, le gaspillage foncier, un modèle très expansif anti économique, est un désastre pour l'environnement. Les villes s'étalent avec peu de ressources ; ce qui complexifie la mise en œuvre des équipements. La majeure partie des populations urbaines vivent dans des zones où l'habitabilité n'est pas assurée.

Depuis la période post coloniale, l'habitat spontané avait pris le pas dans la construction de la ville de Ouagadougou. Dans les années 1980, 70% de l'espace urbain de la capitale Ouagadougou était non lotis.

La période révolutionnaire a permis de corriger la situation à travers des programmes de grandes envergures de restructuration et de lotissement opérés dans tous les quartiers périphériques de la ville.

La période de décentralisation est intervenue



à partir des années 1996. Elle a entraîné la reprise des lotissements dans une logique spéculative avec une surproduction de parcelles au-delà des besoins. Par exemple, en 2006, on avait plus de parcelles loties à Ouaga que de ménages. Le modèle s'est poursuivi dans la non maîtrise du foncier à la périphérie de la ville jusqu'à nos jours.

### **Face à la croissance démographique et à l'urbanisation rapide, quelles solutions proposez-vous pour créer des espaces de vie durables et inclusifs ?**

Nous proposons une inversion de la tendance à travers la densification par le changement radical des mentalités par une politique de construction de la ville. Ce changement commence par l'État. L'État se trouve dans une mauvaise posture quand il continue de produire des logements individuels en lieu et place de logements collectifs. Le cas des cités CEGECI : c'est une aberration de produire, de nos jours, les villas basses individuelles sur des hectares après tous les constats qui ont faits. C'est l'État qui doit donner l'exemple.

### **Pourquoi les expériences de la citée an 3 et des HLM**

#### **SOCOGIB n'ont pas été poursuivis ?**

Il faut un rattrapage. La durabilité de l'habitat nécessite la création de villes compactes pour raccourcir les déplacements et éviter les nuisances sur l'environnement. C'est une

option des politiques de l'habitat mais les pratiques sont en déphasage avec la vision institutionnelle.

### **Comment intégrez-vous les principes de durabilité environnementale dans la conception des projets architecturaux ?**

Une construction durable doit faire preuve d'exemplarité environnementale si elle veut atteindre des résultats minimaux en terme d'impact sur le changement climatique liés aux composants du bâtiment et évalués sur l'ensemble du cycle de vie du bâtiment.

Les constructions doivent respecter les caractéristiques et les performances énergétiques et environnementales, notamment au regard des émissions de gaz à effet de serre, de la consommation d'eau ainsi que de la production de déchets liés à leur édification, leur entretien, leur réhabilitation et leur démolition.

### **Quels sont les défis majeurs auxquels les architectes sont confrontés dans la création d'espaces urbains ?**

Pour contribuer à la production de l'espace urbain de manière qualitative, l'architecte doit avoir une approche urbanistique et holistique dans sa démarche de conception.

Il s'agit notamment :

“  
**Une construction durable doit faire preuve d'exemplarité environnementale si elle veut atteindre des résultats minimaux en terme d'impact sur le changement climatique liés aux composants du bâtiment et évalués sur l'ensemble du cycle de vie du bâtiment.**  
 ”

- Connaître l'espace urbain ;
- Comprendre la composition urbaine qui est faite en amont ;
- Respecter les règles et les principes d'urbanisme parce que les règles d'urbanisme orientent les architectes dans le développement de projets écologiques et des projets qui prennent en compte l'architecture écologique ;
- Eco-quartiers et bâtiments écologiques

L'architecte doit avoir une approche globale et intégrée qui permet de valoriser sa création architecturale dans un environnement.

### **Face aux problèmes de densification urbaine, comment concevez-vous des espaces qui favorisent la qualité de vie et le bien-être des habitants ?**

La réponse à cette préoccupation est contenue dans le Nouvel Agenda Urbain (adopté à Kuito en Équateur en 2016 par les Nations Unies).

En effet, aux termes de l'Article 98 « *Nous encouragerons une planification urbaine et territoriale intégrée, y compris les extensions urbaines planifiées sur la base des principes d'utilisation équitable, efficiente et durable des terres et des ressources naturelles, de compacité, de polycentrisme, d'adéquation de la densité et de la connectivité et d'usage multiple de l'espace, ainsi que les utilisations sociales et économiques mixtes des zones bâties, de façon à éviter l'étalement urbain, à réduire les problèmes et les besoins en matière de mobilité et les coûts par tête de la prestation de services et à tirer parti de la densité et des économies d'échelle et d'agglomération, selon le cas* ».

C'est dans ces orientations que les urbanistes planifient et organisent l'espace urbain de nos jours.

### **Quelles sont vos réflexions sur l'importance de l'inclusion sociale et de l'accessibilité dans la planification urbaine ?**

L'urbanisme est au service de la population et joue un rôle immensément social ; cela implique que les villes soient des villes inclusives.

La Cible 11 des Objectifs du développement durable (ODD), « Faire en sorte que les villes et les établissements humains soient ouverts à tous, sûrs, résilients et durables », qui prévoit l'amélioration des bidonvilles et quartiers informels, est pensée comme un thème fort de convergence avec les questions urbaines. L'inclusion sociale passe par la réhabilitation des quartiers anciens, des zones de pauvreté urbaine ou quartiers sous-intégrés en permettant à tous les citoyens d'avoir accès aux services urbains de base.

### **Comment envisagez-vous l'avenir des systèmes d'habitat en Afrique, en tenant compte des évolutions sociales, économiques et environnementales attendues dans les prochaines décennies ?**

La conférence Habitat III s'inscrit dans le cadre du Programme de développement durable à l'horizon 2030, adopté par 193 États membres de l'ONU en septembre 2015, des Objectifs du développement durable (ODD) et de l'accord de Paris (COP 21).

Parmi ces ODD, la Cible 11, « Faire en sorte que les villes et les établissements humains soient ouverts à tous, sûrs, résilients et durables », qui prévoit l'amélioration des bidonvilles et quartiers informels, est pensée comme un thème fort de convergence avec les questions urbaines.



À partir de 1950 F/an !

Mon assurance-vie  
**À PETITS PRIX**



# Assurance Mobile Protect

*Mon assurance-vie  
à petits prix !*

via Orange Money  
au \*144\*6\*2\*2\*2#



## SONAR ASSURANCES-VIE

Siège social : 284, Avenue de Loudun - 01 BP 406 Ouagadougou 01  
Tél. : +226 25 49 69 00/87/88 - Courriel : sonar@sonar.bf  
Site web : www.sonar.bf



## Estime **1950 f/an** soit 170 f/mois

Prise en charge des premiers soins traumatologiques\* :

**Forfait annuel de 50 000 FCFA**

En cas de décès ou PTIA\*\* : **Capital de 250 000 FCFA**

## Medium **3900 f/an** soit 340 f/mois

Prise en charge des premiers soins traumatologiques\* :

**Forfait annuel de 100 000 FCFA**

En cas de décès ou PTIA\*\* : **Capital de 500 000 FCFA**

## Premium **7800 f/an** soit 650 f/mois

Prise en charge des premiers soins traumatologiques\* :

**Forfait annuel de 200 000 FCFA**

En cas de décès ou PTIA\*\* :

**Capital de 1 000 000 FCFA**

\* En cas d'accident de la circulation  
\*\* Perte Totale et Irréversible d'Autonomie  
Sous condition d'être âgé(e) entre 12 et 65 ans



## À LA RENCONTRE DE...

## Valérie SANOU/GOUNGOUNGA

### « LE PARCOURS PASSIONNANT D'UNE ARCHITECTE ASSUMÉE. »

**Dans le secteur de l'architecture et de l'urbanisme burkinabè, Valérie SANOU/GOUNGOUNGA se positionne comme une figure emblématique. Femme architecte, elle jongle avec succès entre sa vie professionnelle exigeante et ses responsabilités familiales. Son parcours professionnel, jalonné de moments clés, tels que sa nomination au poste Directrice Générale de l'Architecture, de l'Habitat et de la Construction et son élection en tant que présidente de l'Ordre des Architectes du Burkina (OAB), a forgé son expertise en l'enrichissant de compétences techniques et managériales cruciales. À 45 ans, cette mère de trois enfants partage son parcours inspirant et son impact significatif sur le domaine.**

#### Qui est Valérie SANOU/GOUNGOUNGA ?

Je suis une femme architecte, j'ai grandi en entendant mes parents répéter l'importance du respect de l'autre, du travail bien fait, du respect des engagements, du courage d'assumer ses opinions et de la famille.

#### Pourquoi avoir choisi ce métier ?

En réalité, je n'ai pas choisi ce métier. Je voulais devenir psychologue et après les résultats du BAC, j'ai été affectée en médecine. Mais mes parents m'avaient fait passer le test du concours d'entrée à l'EAMAU pendant l'année

scolaire et Dieu merci, je l'ai réussi. C'est vrai qu'à 17 ans, je ne connaissais pas forcément le métier qui me réussirait le mieux, mais je savais que je n'avais pas la vocation d'un médecin. Donc en un sens, l'architecture m'a sauvée.

Par contre, j'ai fait le choix de rester dans ce métier parce qu'il me permet de concevoir à chaque fois un projet unique et adapté à un groupe de personnes. Et quand j'ai l'occasion de voir ce projet se concrétiser, c'est le summum de la satisfaction que procure ce métier.

### **En tant que Femme Architecte, comment arrivez-vous à concilier vie professionnelle et vie familiale ?**

Vu que ce métier est très prenant et passionnant, on se laisse souvent happée si on n'y prend pas garde. Dieu merci, j'ai pu bénéficier de la compréhension de mon époux. Grâce à l'appui de ma famille et de ma belle-famille qui a toujours été compréhensive et disponible, surtout pour les enfants, j'ai pu évoluer dans ma carrière. C'est grâce aussi à un agenda où je note tout ce que je peux. Avec les technologies actuelles, c'est plus facile. S'agissant des enfants, ils ont grandi ; le benjamin est adolescent. La période des bébés et des nuits blanches est passée ; mais il est vrai que chaque âge a ses défis, mais dans l'ensemble, j'essaie d'être le plus présent possible pour mes enfants car le temps passe si vite. Vous savez, une amie m'a dit quand les enfants étaient petits que tant qu'on n'aspire pas à devenir une superwoman et qu'on fait le maximum qu'on peut, on arrive un jour après l'autre à réaliser de petites victoires qui deviennent par la suite les grands succès de nos vies. Un jour à la fois. C'est cela être mère. En tout cas, j'espère que j'arrive à concilier les deux.

### **Quels ont été les moments clés de votre parcours professionnel qui ont contribué à votre expertise en architecture et urbanisme au Burkina Faso ?**

Je dirai qu'il y a cinq moments clés. Tout d'abord, mon choix d'intégrer l'administration publique en 2002 m'a offert l'opportunité d'apprendre aux côtés d'ainés sur des projets d'envergure, alors que beaucoup de mes pairs optaient pour le secteur privé. Ensuite, mon expérience sur le développement durable en tant qu'experte chargée du plan national d'adaptation aux changements climatiques a renforcé ma conviction en faveur du développement durable. Après avoir été Directrice dans le domaine du logement et des matériaux locaux pendant plusieurs années, j'ai été nommée Directrice générale qui est le plus haut poste dans l'échelon technique à mon sens, mais également où les capacités managériales sont fortement sollicitées. Cette fonction a constitué un autre moment clé, en impliquant une gestion complexe dans le domaine du logement et des matériaux locaux au sein de l'administration publique, avec des défis liés aux ressources limitées et à la responsabilité envers le bien public. De plus, mon élection en tant que Présidente de l'Ordre des Architectes du Burkina Faso après avoir été Secrétaire Général m'a permis de comprendre la gestion de l'Ordre à différents niveaux de responsabilité. Enfin, mon expérience à la Commune de Ouagadougou et la création de mon propre cabinet ont élargi ma perspective en m'enseignant de nouvelles méthodes de travail et en m'amenant à relever des défis liés au contexte sécuritaire et économique du pays.

### **Comment votre expérience en tant qu'ancienne présidente de l'Ordre des Architectes du Burkina (OAB) influence votre vision et votre approche dans le domaine ?**

Vous savez, les postes électifs ont toujours quelque chose de gratifiant mais aussi de challengeant ; des personnes vous font confiance et vous ne devez pas les décevoir. Déjà cette expérience m'a fait réaliser, (surtout à partir du moment où c'est sous notre mandat que le Secrétariat permanent de la Conférence des Ordres des Architectes de l'UEMOA a été

opérationnel), que nos pays africains, bien que spécifiques, ont des problèmes similaires, et que l'union fait vraiment la force. Nous avons intérêt à nous unir. Cette expérience a également permis de me rappeler si besoin était que la gestion des conflits internes et externes appelle une grande hauteur d'esprit. On ne gagne pas toujours à descendre dans la boue, bien que cela puisse être tentant parfois, et souvent plus facile que de maîtriser ses émotions. Mais on en sort grandi parce que l'intérêt supérieur de nos institutions dépasse nos propres égos.

**Quelles actions avez-vous entreprises pour améliorer le domaine pendant votre mandat de présidente de l'OAB?**

Je tiens d'abord à remercier tous les membres du Conseil sous notre mandat pour leur disponibilité et leur union sacrée autour de la cause OAB ; ainsi que l'ensemble des architectes qui se sont rendus disponibles pour arriver à ces résultats.

Sous notre mandat, le Conseil de l'OAB a bénéficié d'une collaboration exceptionnelle des membres et de l'engagement des architectes individuels. Malheureusement, le Vice-Président de l'OAB, l'ainé OUATTARA Lassina avec sa force tranquille nous a quitté trop tôt, mais nous prions pour que ses bonnes actions ne soient jamais effacées.

Nous avons bénéficié auprès de notre ministère d'un terrain comme don à Ouaga 2000 pour abriter le siège de l'Ordre après une requête pendant 25 ans. Nous avons lancé la première édition de la revue ARTCHICTECH et la 3e

Semaine de l'architecte sous le haut patronage du Chef de l'État, avec la participation d'Ordres étrangers. La création de la page Facebook et du site internet a renforcé notre présence en ligne. Il y a eu également l'ouverture de deux écoles d'architecture. Nous avons contribué à améliorer le climat interne en contactant individuellement les architectes inscrits, et poursuivi la relecture du code des devoirs professionnels et du Règlement intérieur. Des amendements aux Termes de Références des concours d'architecture ont été effectués, et des critères de participation aux jurys proposés. En

parallèle, nous avons mené des actions ordinaires telles que les plaintes pour exercice illégal de la profession et dénoncer le non-respect des textes dans les marchés publics.

**En tant que gérante du cabinet CRISTAL, quelles sont les approches innovantes que vous adoptez dans la conception de projets d'architecture et d'urbanisme ?**

Les valeurs de la société synthétisent bien ce que nous faisons au quotidien : Véracité Obligeance Intégrité Responsabilité (VOIR). Nous sommes

engagés à ce que les projets qui nous sont confiés de l'idéation à la réception s'exécutent dans les règles de l'art à travers une assistance et une communication vers le client. Nous agissons ainsi à chaque étape afin qu'il soit confiant, satisfait et devienne notre meilleur prescripteur.

Orientés vers l'architecture bioclimatique, ce cabinet adapte ses approches pour créer des projets uniques, qu'il s'agisse de résidences privées, de data centers, d'équipements

**“ Sous notre mandat, le Conseil de l'OAB a bénéficié d'une collaboration exceptionnelle des membres et de l'engagement des architectes individuels. ”**

publics, ou d'interventions en urbanisme, notamment sur les zones inondables de Ouagadougou.

La gestion courante du cabinet, soulignant l'importance des technologies de l'information, maintient un fonctionnement fluide même en l'absence de personnel. Les réunions hebdomadaires, organisées de manière structurée à la manière de sessions Toastmasters, permettent une évaluation continue, favorisant un environnement propice à l'amélioration et à la croissance professionnelle.

J'essaie de donner l'exemple au maximum à mes collaborateurs, je suis dans l'évaluation permanente, même mon travail est évalué par les autres ; je suis convaincue qu'on avance mieux avec les évaluations constructives des autres.

**En tant que membre du Bassin de formateurs de l'Autorité de Régulation de la Commande Publique, quel rôle jouez-vous dans le renforcement des compétences des acteurs de la commande publique en matière de bâtiments ?**

Le bassin est sollicité pour les relectures des textes, dans la formation et les échanges avec les acteurs. J'ai beaucoup appris en siégeant pendant plusieurs années au sein de l'instance qui deviendra l'Organe de Règlement des Différends. D'avoir assisté à des dénonciations de faits de corruption et autres délits entre autorités contractantes et candidats, m'a vraiment formée. Récemment, j'ai coanimé des ateliers de formation organisés par l'ARCOP sur la coordination des acteurs pendant le suivi-contrôle des travaux. Ce sont des échanges dont on sort toujours enrichi.

**Vous avez été la Directrice générale de l'Architecture, de l'Habitat et de la Construction (DGAHC) de 2016 à 2017.**

**Quels sont les défis majeurs auxquels vous avez été confrontés ? Comment les avez-vous surmontés ?**

Il y en a eu plusieurs mais je citerai celui qui a été de faire accepter l'utilisation des matériaux locaux pour la construction des logements et des équipements du 11 décembre à Gaoua. Heureusement, cela a été effectif avec l'utilisation des Blocs Latéritiques Taillés (BLT) pour lequel nous avons pu adopter un avant-projet de codification avec l'aide des professionnels du domaine, des recherches du laboratoire Eco matériaux de 2ie. La mairie de Gaoua et la population ont joué un rôle primordial dans cette quête.

Il y a eu à cette époque aussi, les revendications des partenaires sociaux. Nous avons initié en son temps, la 1ère Assemblée générale de la DGAHC qui a permis d'échanger sans complaisance sur les sujets qui plombent les bonnes relations de travail. Il y avait également la question de la réhabilitation de la DGAHC à l'époque. Pour qui connaissait les bureaux, aujourd'hui, le visage a changé et nous sommes fiers d'y avoir contribué un tant soit peu.

Je pense que c'est en mettant en avant la recherche du travail bien fait et le respect des collaborateurs que nous avons pu réaliser ce qui l'a été. Je remercie tous ceux qui y ont contribué.

**Dans vos rôles liés à la promotion immobilière et à l'innovation, quelles initiatives spécifiques avez-vous lancées pour promouvoir l'efficacité énergétique et le développement des énergies renouvelables dans l'habitat au Burkina Faso ?**

Il s'agit de promouvoir l'architecture bioclimatique principalement l'utilisation des matériaux locaux et aussi l'intégration des panneaux photovoltaïques dans un contexte où l'accès à l'énergie conventionnelle

n'était pas chose évidente sur tous les sites, notamment pour les logements sociaux. Je me souviens que nous avons pu concevoir un logement social type pour Gaoua répondant aux normes du logement décent, dont le prix de cession pouvait être de 3, 5 millions à l'époque. Toute l'équipe était fière de cette prouesse.

### **Comment décrivez-vous votre parcours professionnel ?**

Riche et varié. J'ai eu la chance de connaître trois pans de mon métier : Administration publique-Collectivité territoriale-Secteur privé. Je me retrouve aujourd'hui à avoir comme clients, mes anciens employeurs et cela est toujours émouvant. Exercer mon métier en ayant été des trois côtés, c'est une chance. Il manque la carrière dans un organisme.

### **Quels sont vos projets futurs en tant qu'architecte-urbaniste et experte immobilière ?**

Le principal est de s'adapter aux TIC tout en conservant l'authenticité que je revendique ; m'exporter ; préparer la relève en enseignant et en laissant mes collaborateurs prendre plus d'initiatives et surtout me former davantage. On ne finit jamais d'apprendre dans ce monde en perpétuelle évolution.

### **Comment pouvez-vous contribuer au**

### **développement de l'architecture et de l'urbanisme au Burkina Faso dans les années à venir ?**

A travers l'enseignement et en acceptant participer à des panels et des échanges d'expérience. L'interview actuelle y contribue de mon point de vue.

### **Quels conseils donneriez-vous aux jeunes professionnels qui aspirent à suivre un parcours similaire au vôtre ?**

Vous êtes des artistes, alors armez-vous de la passion, de la créativité, de la patience, de l'authenticité chères à l'artiste !

Vous êtes des techniciens, armez-vous de l'intégrité, de la précision et de la rigueur propres au technicien !

Vous êtes des chefs d'orchestre, des leaders, sachez communiquer, travailler en équipe, sachez être flexible ! Ce métier est au cœur de la vie humaine, et il doit être accompli avec **humanisme**.

Comme j'aime le dire, les usagers d'un ouvrage peuvent vous bénir ou vous maudire tous les jours de leurs vies. Bien entendu, faites-en sorte qu'ils vous bénissent !

“ **Il s'agit de promouvoir l'architecture bioclimatique principalement l'utilisation des matériaux locaux et aussi l'intégration des panneaux photovoltaïques dans un contexte où l'accès à l'énergie conventionnelle n'était pas chose évidente sur tous les sites, notamment pour les logements sociaux.** ”



*L'expert de vos réseaux fluides  
Depuis 1973*



*L'expert de vos réseaux fluides  
Depuis 1973*

**D'EXPERTISE EN PLOMBERIE,  
EN PROTECTION INCENDIE,  
AU SERVICE DES FAMILLES ET  
DES ENTREPRISES BURKINABÈ.**



## NOTRE VISION

Œuvrer efficacement à donner accès, à la ressource la plus précieuse de la terre (l'eau), partout où c'est nécessaire et de la manière la plus durable.

## DOMAINES DE COMPÉTENCES

- » Etudes fluides » Installation plomberie sanitaire
- » Installation protection incendie » Installation adductions en eau potable
- » Aménagement hydro agricole » Maintenance » Distribution (Vente)

## À LA RENCONTRE DE...

## ARCHITECTURE AU BURKINA FASO : **Diassibo Samson TANKOANO**, UNE CARRIÈRE MARQUÉE PAR L'ENGAGEMENT COMMUNAUTAIRE



**Initié à l'architecture dès l'enfance, Diassibo Samson Tankoano s'est formé au Burkina Faso et aux États-Unis. Avec un parcours universitaire évocateur, il a exercé dans la construction industrielle, résidentielle, éducative, sanitaire, et même en naval architecture au Texas. Ces expériences lui ont permis de fonder son entreprise « DST ARCHITECTURE » en 2017. Samson Tankoano incarne l'architecte moderne, bâtisseur d'avenir, en contribuant au développement du Burkina Faso avec passion et engagement. Dans cet entretien, l'architecte, nous dévoile sa passion pour l'architecture, son engagement communautaire, et son regard sur l'avenir du métier en Afrique.**

**Parlez-nous de votre carrière en tant qu'architecte et pourquoi avoir embrassé ce métier ?**

Depuis mon enfance, ma passion pour le design, notamment la création de crèches à

Noël, a orienté mon parcours vers l'architecture. Après des études au Burkina Faso et au Bénin, j'ai travaillé en contrôle des travaux pour le Programme de Gestion des Terroirs (PNGT). Mes études en architecture au Texas, avec des distinctions universitaires, ont ouvert la voie

à une carrière diversifiée, de la construction industrielle à la naval architecture aux États-Unis. Fort de ces expériences, j'ai fondé « DST ARCHITECTURE » en 2017, contribuant ainsi au développement local à travers mon expertise.

**En tant que volontaire à Habitat for Humanity à Conroe, au Texas, comment cette expérience a-t-elle influencé votre vision de l'architecture et de l'engagement communautaire ?**

Mon expérience à Habitat for Humanity m'a permis de savoir que l'architecture est d'abord humanitaire. Notre 1er rôle est d'assister nos communautés à l'obtention d'un abri décent et qui respect la dignité humaine.

**Peut-on dire qu'il y a une architecture africaine et quelle place elle occupe dans vos travaux de conception ?**

Oui, l'architecture a toujours été africain (de son histoire Egyptienne depuis le Nil) et elle est africaine car le futur de l'architecture est et restera en Afrique (EKO ATLANTIC CITY à Lagos au NIGERIA et bien d'autres). Nous avons aujourd'hui une génération africaine très jeune qui crée de la richesse dans un développement endogène et qui aspire à une vision moderne et durable

**Quels ont été les défis majeurs que vous avez rencontrés en tant qu'architecte et comment les avez-vous surmontés ?**

A cette question je répondrai d'une manière très franche et sans langue de bois.

Les tous premiers grands défis de mon expérience est que l'architecte est mal compris par la grande partie de notre population. Aussi, l'aspect sécuritaire dans l'AES a grandement impacté le développement de notre métier et à l'intégration des jeunes architectes dans la rareté d'opportunités architecturales et bien d'autres...

Pour surmonter ces différents défis, j'ai pris une seule résolution : toujours aller vers les communautés que j'ai la chance de rencontrer; les sensibiliser sur l'importance de faire appel à un architecte et de leur proposer des projets innovants, uniques, fonctionnels et durables. La flamme patriotique nous interpelle à rester et à répondre aux besoins de notre société à la hauteur de notre qualification intellectuelle et professionnelle.

**Comment voyez-vous l'évolution de l'architecture au Burkina Faso dans les prochaines années avec la situation des personnes déplacées internes qui ont droit à des habitations humaines?**

J'ai un regard positif et optimiste à ce sujet. C'est l'opportunité pour les jeunes architectes de faire valoir leur don d'artiste et d'ingéniosité, en proposant des solutions innovatrices urbaines, écologiques et durables à l'institution publique, humanitaire et privée, pour le relogement des déplacées internes. A notre niveau, mon Cabinet travaille déjà à la demande d'une

“  
**. C'est l'opportunité pour les jeunes architectes de faire valoir leur don d'artiste et d'ingéniosité, en proposant des solutions innovatrices urbaines, écologiques et durables à l'institution publique, humanitaire et privée, pour le relogement des déplacées internes.**  
”

institution de la place depuis quelques mois, à la recherche et à la conception de certains ouvrages très innovatrices destinés à soulager certaines souffrances de nos communautés déplacées à l'intérieur du pays.

**Vous totalisez plusieurs années de profession. Quel est votre regard sur la question de gestion des espaces et la question démographique dans les grandes villes africaines ?**

Je pense que ce sujet est d'une très grande importance et nous impose à tous une réflexion à la recherche d'une solution imminente et durable. D'abord il y a l'occupation anarchique de l'espace, la mauvaise gestion des Promoteurs immobiliers sur les milliers d'hectares perçus auprès des propriétaires terriens. Il faudra ensuite contenir l'élargissement non contrôlé de nos villes par l'institution publique. Enfin, une révision de la planification urbaine en pensant aux constructions en hauteur est nécessaire, afin de rationaliser notre espace. Cela est une solution parmi tant d'autres.

**Comment intégrez-vous des considérations environnementales et durables dans vos conceptions architecturales ?**

Dans toutes nos conceptions architecturales, nous tenons compte de l'environnement dans lequel l'ouvrage sera conçu. Cela nous amène à implémenter dans notre design la question de

l'aération, la ventilation, et l'éclairage naturel en plein jour et nous conseillons à tous nos clients l'utilisation de l'énergie solaire comme solution écologique pour leur besoin énergétique.

**Quelles sont les réalisations professionnelles dont vous êtes le plus fier jusqu'à présent ?**

J'ai plusieurs réalisations, mais je parlerai de trois dont j'en suis fier à savoir : le « **Bleu Lagune Therapy** », un projet médical dans la ville de Katy au Texas (USA) qui fut l'un des premiers projets de "DST ARCHITECTURE" à l'international. Le second est un ouvrage universitaire R+1 fait en conteneur à 100%, d'une superficie de 400m<sup>2</sup>. Cet ouvrage était destiné à des salles de classe à l'Université Saint Dominique d'Afrique de l'Ouest à kombissiri.

Le troisième est « **Le BEL 320 Liftboat design** » qui opère aujourd'hui sous le nom de « **Blue Titanium** ». C'est est un projet naval dans lequel j'ai travaillé à travers la conception architecturale en 2016 au Texas.

**Quels conseils donneriez-vous aux jeunes architectes qui aspirent à une carrière enrichissante dans ce domaine ?**

Pour nous jeunes confrères, soyez confiant de votre potentiel intellectuel. Soyez curieux, courageux, innovateur. Ne jamais abandonner et surtout avoir foi en Dieu.

POUR VOTRE VISIBILITE,  
ET POUR TOUCHER DIRECTEMENT VOTRE CIBLE,  
**DEVENEZ PARTENAIRE DES ACTIVITÉS DE L'OAB**



**ORDRE DES ARCHITECTES DU BURKINA FASO\_OAB**  
OUAGA 2000 ZONE C, RUE ALWINE DEVOS VAN STEENWIJK,  
12ÈME ARRONDISSEMENT, LOT 75, PORTE 84.

+226 66 54 26 26 | info@oab-faso.org | WWW.OAB-FASO.ORG | f | in

© CSK Conseils



# CONSTRUISEZ DANS LA LÉÉGALITÉ ET LA SÉCURITÉ

Un guichet unique  
et des démarches simplifiées pour :

- ✓ le permis de construire
- ✓ le certificat d'urbanisme
- ✓ le certificat de conformité
- ✓ le permis de démolir



## À LA RENCONTRE DE...

## ARCHITECTURE AU BURKINA FASO : **Simplice KINI** SYMBOLE DE LA SYMBIOSE ENTRE TRADITION ET TECHNOLOGIE



**Dans le monde de l'architecture, la convergence entre créativité et technologie est devenue un moteur essentiel de l'innovation. Simplicien KINI illustre la symbiose entre tradition et technologie dans le domaine de l'architecture. Son parcours, de ses débuts au Prytanée Militaire du Kadiogo à la création du cabinet d'architecture « G5Associates » et du studio « Skbandes », met en lumière l'importance de la créativité soutenue par les outils numériques et la modélisation. Pour lui, la technologie est un moyen de concrétiser des idées audacieuses tout en restant fidèle à sa vision artistique. Son parcours témoigne de sa détermination à repousser ses limites dans ce domaine de créativité.**

### **Parlez-nous de votre parcours professionnel.**

Après le secondaire au Prytanée Militaire du Kadiogo (PMK), j'ai effectué mes études supérieures à l'Ecole Africaine des Métiers de l'Architecture et de l'Urbanisme à Lomé, au Togo où j'ai obtenu mon diplôme d'Architecte en 2017. En 2018, j'ai officiellement intégré l'Ordre des Architectes du Burkina Faso. Après l'obtention de mon diplôme, j'ai exercé pendant deux ans dans le cabinet expérimenté

d'Architecture et d'Urbanisme du pays (Agence Perspective) créé et dirigé par le couple d'architectes urbanistes Monsieur et Madame GUIGMA. En 2020 j'ai fait une année de freelance pour me préparer et mettre successivement en place mon propre cabinet « G5Associates » en association avec quatre (04) autres architectes en 2021, suivi d'une seconde entreprise « Skbandes », en 2022. « Skbandes » est un studio de production de dessins, de graphisme et d'audiovisuel.

### **Quelles sont les expériences clés qui ont façonné votre approche en tant qu'architecte et designer ?**

D'une part il y a mon passage à l'Agence Perspective et d'autre part il y a mon évolution en collaboration avec les autres membres du groupe G5 Associates.

D'abord avec l'Agence Perspective j'ai été sous la coupe de Mme GUIGMA, architecte urbaniste très pointue en aménagement et design d'intérieur et ayant aussi un penchant particulier pour l'architecture bioclimatique. Cette expérience a contribué à nourrir en moi l'intérêt dans le domaine de l'aménagement et du design d'intérieur, et aussi à pousser plus loin mon approche bioclimatique dans le domaine.

Ensuite, le partage, la confrontation directe des idées et les approches différentes à la base avec les autres architectes associés permettent en fin de compte de s'aiguiser. Comme on le dit toujours, « seul on va vite mais ensemble on va plus loin ». Avec le temps, le brassage des différentes expériences et pensées des membres du groupe a forcément impacté positivement l'approche de chacun.

En outre, les acteurs (maîtres d'ouvrages et autres intervenants) que nous côtoyons, et les défis de chaque projet nous façonnent toujours. Ainsi chaque projet est une opportunité de s'améliorer et d'améliorer son approche en tant que spécialiste.

### **Quels sont les défis majeurs auxquels vous avez été confrontés ? Comment avez-vous réussi à les surmonter ?**

D'abord, il faut déjà réussir son insertion professionnelle au sortir de l'école. C'est un défi majeur de bien entrer en jeu... On est tout de suite confronté aux réalités du terrain et du pays, une expérience différente des stages préalablement effectués en tant qu'étudiant vu le niveau de responsabilité accru. D'autant

plus que j'étais le seul architecte employé de l'agence, il a fallu assumer tout de suite un rôle important. Mais c'est ce qui m'a également permis de beaucoup apprendre sans intermédiaire au côté de Mme GUIGMA et en si peu de temps. Ensuite, le défi majeur qui a suivi a été de me lancer à mon propre compte, et de surcroît en association. Étant le premier cabinet fondé avec autant d'architectes associés (05) dans le pays, c'est donc un mariage professionnel à réussir. Nous relevons ainsi le défi du travail en association (pas très en vogue) dans le domaine au pays des hommes intègres et nous travaillons pour servir d'exemple à encourager ce modèle en justifiant l'avantage du nombre.

### **Quelles sont les motivations qui ont conduit à la création de G5Associates et Skbandes ?**

« G5 Associates » est né non seulement de la volonté de concrétiser une affinité développée depuis l'université, mais aussi de la complémentarité de nos aptitudes et personnalités tels les membres d'un corps (All in 5, rire !). Nous avons vu ce potentiel de fusion d'esprits critique, logique, technique, administratif, rêveur et artistique à exploiter ensemble pour de meilleurs résultats. Une force que nous avons expérimenté depuis l'université qui nous a motivé à progresser ensemble pour poursuivre nos ambitions.

Quant à « Skbandes », le studio est né de la volonté de créer un cadre pour développer et partager ma passion du dessin d'une part, et d'autre part pour rassembler, former, booster les jeunes dessinateurs et passionnés de cet art afin de constituer un levier qui pourrait conquérir non seulement le pays des hommes intègres mais aussi l'international dans le domaine.

### **En quoi ces entreprises reflètent-elles votre vision en matière d'architecture, de design, et de graphisme ?**

Le « G5 » de G5Associates ne désigne pas seulement le nombre d'associés fondateurs mais désigne également l'un des objectifs du cabinet d'être un jour dans le top 5 des cabinets du Burkina, puis de l'Afrique et au niveau mondial. Et ce n'est pas uniquement en termes de chiffres d'affaires mais aussi en tant que révolutionnaires dans le domaine.

« Bandes » de Skbandes revêt trois dimensions soit bande comme équipe, bande comme bandes dessinées et bande comme bande vidéo pour désigner à la fois ce qu'on y fait et comment on le fait. Il s'agit toujours d'une conjugaison de ressources humaines et de talents pour mieux sortir de grands projets innovants mettant en avant nos propres cultures (Burkinabé).

### **Comment gérez-vous les défis créatifs et techniques dans vos projets ?**

Pour ce qui est de la créativité, il faut toujours nourrir son esprit, son imagination et sa culture. Notre défi est de créer, être le plus original possible en prônant nos propres valeurs et cultures. Au niveau du G5 Associates nous travaillons ensemble à définir notre touche personnelle, cette touche personnelle qui ferait reconnaître un de nos projets parmi des milliers d'autres tout en intégrant au mieux les principes de base de l'architecture bioclimatique.

### **Comment arrivez-vous à combiner les aspects esthétiques et fonctionnels dans votre travail ?**

Combiner esthétique et fonctionnalité est la base même de notre travail en architecture. La critique extérieure est le moyen pour nous d'assurer une bonne combinaison du genre. Nous organisons des ateliers soit pour concevoir ensemble, soit pour présenter les projets et discuter ces aspects pour avoir des avis extérieurs au concepteur selon la taille du projet.

### **Avec l'évolution de la technologie, comment les outils technologiques influencent votre créativité ?**

Les outils technologiques restent des outils. Pour un créateur, ce sont des moyens utilisés pour matérialiser son imagination, sa création. Notre créativité est donc en nous et non extérieur ou dans ces outils. Il faut reconnaître que c'est le niveau de maîtrise de ces outils qui joue sur le rendu final de notre création. Alors nous travaillons à les maîtriser pour exprimer le mieux possible ce que nous imaginons. Et force est de constater que ces outils nous permettent de plus en plus de nous rapprocher de la réalité en étant toujours dans le virtuel.

### **Quel bilan faites-vous de votre parcours professionnel ?**

Je suis satisfait de mon parcours professionnel bien qu'il ait encore du chemin à parcourir pour réaliser mes ambitions. Cela fait aujourd'hui sept années de profession depuis l'obtention du diplôme d'architecte en 2017, dont cinq ans à mon propre compte avec mes associés. Il y a eu beaucoup d'opportunités surtout au niveau national et plus dans le secteur privé. Avec l'accumulation des années d'expériences, d'opportunités, et la diversification des mes activités, je pense avoir une bonne cadence vers mes ambitions.

### **Vous parlez plusieurs langues dont le français, l'anglais, l'allemand, et des langues locales. En quoi la maîtrise de plusieurs langues, est un atout dans votre travail, particulièrement dans des contextes internationaux de consultance ?**

Aujourd'hui la maîtrise d'au moins deux langues est requise, notamment celle de l'anglais qui est la langue universelle. Bien qu'il existe des interprètes, il est plus simple de développer un projet dans une localité dont on comprend la langue. Cela facilite la

communication qui est la base de tout. Dans le cadre des projets, il faut beaucoup d'échanges avec plusieurs acteurs pour cerner les besoins, les attentes et coordonner les travaux. La maîtrise de langues permet donc d'élargir personnellement son champ d'opportunités, et aussi de réunir d'experts d'horizons divers que l'on peut coordonner aisément. Parler une autre langue est déjà un intérêt considérable et considéré dans les négociations.

**Quels sont vos projets et aspirations pour l'avenir en tant qu'architecte, designer, et graphiste ? Y a-t-il des domaines spécifiques que vous aspirez à explorer davantage ?**

Je me considère « artiste » qui aspire à tout ce qui est lié à la créativité, au design et au dessin. Je ne veux pas me limiter seulement à l'architecture mais je veux aussi embrasser tous les domaines qui me permettent de libérer mon génie créateur et d'appliquer mon talent en dessin. D'où la création de skbanbes studio déjà après le bureau d'architecture.

Pour l'avenir il s'agit de marquer positivement l'histoire dans chacun des domaines que j'embrasse à travers des créations originales et des innovations.

Cette année l'objectif est d'explorer le fashion design (Sk fashiondesign), et apporter ma touche dans le domaine de la mode, du vêtement dans mon pays et ailleurs dans le monde. A ce propos, les créations sont déjà en cours et la griffe « Sk » est déjà modélisée en ce moment.

**Comment envisagez-vous l'avenir de l'architecture, du design et du graphisme, notamment au Burkina Faso ?**

Le Burkina Faso aujourd'hui est un pays en voie de développement ou encore renaissant. C'est donc un « gros chantier » à l'instar de l'Afrique où ces différents domaines ont un grand boulevard d'opportunités et de travail qu'il faudra tout de même bien gérer à plusieurs niveaux pour un avenir radieux.

## PARTICIPEZ AUX ACTIVITÉS SPORTIVES DE L'OAB



**HI** Hage  
Industries s.a.

**HI** Hage  
Industries s.a.

**HI** Hage  
Industries s.a.

**POUR VOTRE SECURITÉ**  
**FAITES LE CHOIX**  
**DE LA QUALITÉ**

**EXIGEZ  
LE FER  
HAGE**



**La Qualité au juste prix**



Hage Industrie SA

25 30 68 28 /33

[groupehage.bf](http://groupehage.bf)

[commercial@groupehage.bf](mailto:commercial@groupehage.bf)



# POUR TOUTE INFORMATION CONSULTER LE TABLEAU DE L'ORDRE DES ARCHITECTES



<https://oab-faso.org/>



**ORDRE DES ARCHITECTES DU BURKINA FASO\_OAB**

OUAGA 2000 ZONE C, RUE ALWINE DEVOS VAN STEENWIJK,  
12ÈME ARRONDISSEMENT, LOT 75, PORTE 84.

 **+226 66 54 26 26**

 [info@oab-faso.org](mailto:info@oab-faso.org)

 [WWW.OAB-FASO.ORG](http://WWW.OAB-FASO.ORG)





# VITRAFA

Le partenaire en **Vitrerie** et **Aluminium**  
qui satisfait vos exigences.

**Nous assurons la mise à disposition et l'installation de :**

- AlucoBond
  - Vitrages blindés et anti-effraction
  - Enseignes lumineuses
  - Rideaux verticaux et stores de balcon
  - Plafonds en PVC et acoustiques
  - Portes et fenêtres en aluminium,
  - Barreaux de sécurité et baies vitrées
  - Mûrs rideaux VEC/VEP
- et Revêtements WPC et inox.

Ouagadougou Secteur 11 - Avenue de la liberté,  
à 100m de l'hôtel Yamba vers la cité An III.

+226 76 24 59 46 / 58 24 46 04 /  
25 30 86 89 / 78 26 56 95 /  
70 25 71 01

✉ vitrafasarl@gmail.com

🌐 www.vitrafa.net



Ordre des Urbanistes du Burkina

## L'ORDRE DES URBANISTES, LE GARANT DE L'URBANISME AU BURKINA FASO

**L'Ordre des Urbanistes du Burkina Faso (OUB) joue un rôle important dans la régulation et la promotion de l'urbanisme durable. En veillant au respect des normes professionnelles, en contribuant à l'élaboration des plans urbains et en sensibilisant le public, il façonne des villes harmonieuses et résilientes. Par ses actions, il contribue à façonner des villes plus durables, inclusives et résilientes, répondant ainsi aux besoins présents tout en préservant les ressources pour les générations futures.**

### **Quelles sont les principales missions de l'Ordre des Urbanistes du Burkina ?**

Les principales missions de l'Ordre des Urbanistes du Burkina sont de :

- Veiller en permanence au respect des règles et conditions d'exercice de la profession d'urbaniste ;
- Veiller au respect des obligations professionnelles imposées à ses membres et à la stricte observation du code de déontologie professionnelle ;
- Défendre les intérêts matériels et moraux de la profession ;
- Défendre l'intérêt public en rapport avec la profession ;
- Réaliser d'autres activités connexes liées au métier d'urbaniste ;
- Œuvrer au développement continu de la profession, au perfectionnement professionnel

de ses membres et à l'encadrement des stagiaires.

### **Quelle différence faites-vous entre un urbaniste, un ingénieur et un architecte ?**

La principale différence se situe déjà au niveau de l'échelle d'intervention. En effet, contrairement à l'ingénieur et à l'architecte qui exerce à l'échelle de la parcelle, l'urbanisme lui pense et planifie à l'échelle du territoire, de la ville, de la commune. Il programme le devenir des territoires dans le futur à travers les différents documents de planification mais aussi élabore des opérations de détail tels que le lotissement, la restructuration, le remembrement qui offre la parcelle à l'architecte qui conçoit les différents plans pour l'organisation de la parcelle, la construction des différents bâtiments et assure le suivi-contrôle de la réalisation des ouvrages. L'ingénieur, quant à lui élaborera toutes les études techniques afin que quantifier les différents matériaux à utiliser pour assurer le maintien des ouvrages dans la durée mais aussi les différents réseaux nécessaires.

### **Comment et à quel niveau interviennent-ils dans le processus de construction dans le domaine de la construction au Burkina Faso ?**

Dans le processus de construction et d'édification, l'urbaniste intervient en amont à travers des règles et des prescriptions d'urbanisme pour mettre en harmonie les constructions individuelles afin de réaliser au finish un ensemble urbain cohérent. Des prescriptions sont élaborées à travers des Règlements d'Urbanisme dans les Plans d'Occupation des Sols (POS) ou des Plans d'Urbanisme de Détails (PUD) qui orientent la constructibilité et la non constructibilité, les coefficients d'emprise et d'occupation des sols, les hauteurs, l'harmonie des couleurs, le stationnement, etc.

Des prescriptions plus détaillées sont élaborées

dans les zones dotées de cahier des charges.

### **Comment se porte le métier de l'Urbaniste au Burkina Faso ?**

Le métier de l'urbaniste se porte relativement bien au Burkina Faso car nous avons une loi qui indique les missions d'études exclusivement réservées aux urbanistes sur la planification urbaine, les opérations d'urbanisme.

Malgré le contexte de crise, des efforts sont consentis par la puissance publique pour l'élaboration des documents d'urbanisme mais la principale difficulté c'est l'application desdits documents. La mise en œuvre des idées et des préconisations d'urbanistes reste problématique au Burkina Faso à tel point que l'on se demande s'ils existent des urbanistes dans le pays.

### **Quelles sont les initiatives que le Conseil met en place pour mieux faire connaître le métier et amener les populations à les associer à leurs projets de construction ?**

Dans le but de mieux faire connaître le métier, le Conseil National de l'Ordre des Urbanistes à travers son programme d'activités organise :

- des lectures urbaines trimestrielles entre ses membres suivies de publications sur des thématiques liés à l'urbanisme et au développement des villes du Burkina Faso ;
- des dialogues urbains permettant de regrouper les différents partenaires et acteurs du développement urbain afin de discuter sur des thématiques ;
- des visites aux partenaires (institutionnels et stratégiques) de l'OUB
- des colloques avec les institutions académiques (U-AUBEN, etc.)
- des publications sur ses différentes plateformes afin de faire connaître le métier et les femmes et hommes l'exerçant.



**Société d' Architecture,  
Urbanisme et Ingénierie**

## **DOMAINES D'INTERVENTION**

- Conseils
- Programmation
- Conception
- Management de projets
- Design
- Suivi de mise en oeuvre



### **Adresse et Contacts**

1er étage Bureau OF102, Centre commercial Ouaga 2000  
Av. Pascal ZagréOuagadougou - Burkina Faso  
Tél : +226 25 50 66 66  
Fax : +226 25 38 03 70  
Email : odacebf@gmail.com

*Oser faire autrement !*

**Ma carte de visite  
c'est bien, mais...**

**ma Carte  
Professionnelle**

**C'est mieux !**



 (226) 66 54 26 26

 [info@oab-faso.org](mailto:info@oab-faso.org)

 [www.oab-faso.org](http://www.oab-faso.org)



Ordre des  
Architectes du  
Burkina



Au nom de votre image...

---

- Ⓐ **AGENCE CONSEIL EN COMMUNICATION**
- Ⓐ **STRATÉGIE DE COMMUNICATION 360°**
- Ⓐ **LOBBYING MÉDIA**
- Ⓐ **MARKETING POLITIQUE**
- Ⓐ **PRODUCTION AUDIOVISUELLE**
- Ⓐ **ÉVÈNEMENTIEL**
- Ⓐ **MÉDIA**



☎ +226 74 93 62 40 - 65 65 51 11

f #csk conseils

📍 Immeuble Ilboudo Ouaga 2000 face Palais Ominisports

✉ 01 BP 512 OUAGA CNT 01

